



Gâchis à Khenchela

A Khenchela, on ne décolère pas depuis l'annonce officielle de l'annulation de la création de l'Ecole nationale supérieure des forêts - l'unique structure du genre en Algérie - qui devait ouvrir ses portes dans cette wilaya. Une décision inexplicable d'autant qu'elle intervient après des années de travaux et des centaines de milliards de centimes engagés pour la construction de cette enceinte qui s'étend sur six hectares. Aux dernières nouvelles, il semble que ces locaux vont servir d'annexe à l'actuelle Université de Khenchela.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

L'apprentissage de la dèche

Eh oui, il fallait bien que ça finisse par arriver ! L'imprévoyance a un coût... Après avoir vécu comme Crésus, achetant la paix sociale à qui mieux mieux, distribuant les cadeaux par-ci par-là, voilà que les caisses résonnent de vide. Déjà, quand elles sont pleines, le pays est difficile à gérer. A fortiori, quand c'est la dèche. Et c'est le début de la dèche. Plus de fric ! On va le boire, le pétrole, directement au tuyau, tiens !

A. T.
arrietouffan@yahoo.fr

Sellal à Kigali et à Nouakchott

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, se rendra à Kigali, au Rwanda, à la mi-juillet en cours pour prendre part au Sommet des chefs d'Etat de l'Union africaine, avons-nous appris de bonne source. Cela, avant de se rendre à Nouakchott, fin juillet, où est prévu le Sommet arabe, qui devait initialement être organisé au Maroc.



La tournée d'Alger reportée

La visite de travail que devait effectuer le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, à Alger et prévue initialement pour demain dimanche, vient d'être reportée à une date ultérieure, nous confie une source digne de foi qui précise que la même visite sera programmée ultérieurement et ce, en fonction de l'agenda du Premier ministre.

Ça se passe comme ça à Baraki

Les usagers de l'agence Cnas de Baraki (Alger) ne savent plus à quel saint se vouer afin de pouvoir régler leurs problèmes de documents au niveau de cette agence. En effet, depuis le début de la deuxième semaine du Ramadhan, les locaux de cette agence sont sans électricité du fait, expliquent les préposés aux guichets aux citoyens, d'une panne de courant.

Le hic est que les citoyens qui reviennent quotidiennement dans l'espoir de régler leurs problèmes se voient suggérer de ne revenir qu'«après l'Aïd».



Un jour, un sondage



Estimez-vous avoir gaspillé du pain durant le Ramadhan ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la création d'une société mixte algéro-espagnole pour réguler la circulation à Alger va réussir à éradiquer le problème des embouteillages ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
23,2%	72,4%	4,5%



SOIT DIT EN PASSANT

Eux aussi égorgeaient pour Allah !

Il est des jours comme ça où parce que j'ai le sentiment de n'en avoir pas fini avec ceux qui affirment, toute honte bue, qu'ils s'en vont tuer pour Allah, je me dis que je ferais peut-être œuvre utile en en remettant une couche, quitte à déranger le confort dans lequel certaines âmes sensibles et fort détachées de la réalité éprouvent le besoin de se tenir, au moins durant le mois de Ramadhan.

Un mois de paix et de solidarité dont la valeur ajoutée n'est pourtant ni perçue ni appréciée et encore moins identifiée de façon homogène par les uns et les autres. Lorsque l'ignorance prend l'ascendant sur certaines âmes fragilisées par

la vie, on se dit que dénoncer la dérive fait partie de ce combat qu'une frange de la société rendue aphone a décidé d'abandonner. Comment s'étonner alors qu'en face d'elle, officient, en terrain conquis, des prédicateurs-recruteurs qui assurent que le djihad est plus recommandé et a le plus de chances d'envoyer en enfer les décrets infidèles durant le mois de Ramadhan ? A lire certaines réactions à ce qui se pratique ici et là, l'abandon des uns et l'empressement des autres à faire valoir la bonne parole incitent plus souvent à abandonner qu'à adhérer à ce qui prend l'allure d'une culture de l'intolérance, de la mort et de la violence à laquelle

on voudrait imposer l'appartenance et devant laquelle on somme de se prosterner.

Depuis que les GIA, bras armé du FIS, ont, dans les années 90, distillé ce genre de messages, je n'ai plus entendu que cela dans les propos de ceux qui s'en sont inspirés. Et je pense, alors, à ces âmes perdues, convaincues, qu'en se soumettant aux recommandations criminelles de leurs gourous, elles vont incontestablement faire jonction avec ce paradis impossible à construire ici-bas ! Lorsqu'à travers les reportages qui leur sont consacrés, vous écoutez justifier leur mission ceux qui mettent en pra-

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



tique les enseignements d'individus totalement en marge de leur foi, vous comprenez que n'étant pas dans le secret de leurs modèles, ils ignorent tout, en éliminant les koufar qui leur sont désignés, du sombre avenir qui leur est programmé.

M. B.